



fumeaux **consulting**  
cabinet conseils | innovation & management

Cabinet Conseils | innovation & management

---

## Esquisse

« Sustainable Valley ... vision et pistes ... ! »

Vision élaborée par Fumeaux Consulting à la demande de Debiopharm Group

Auteur :  
Eric Fumeaux

Sion, le 21 mai 2008 / Version libre

---

Adresse : Chemin des Collines 18 A, 1950 Sion  
Phone : +41 79 417 98 86  
E-mail : eric@fumeaux-consulting.ch

## Sommaire

- 1.- Summary
- 2.- Debiopharm Group et son environnement dans 20 ans !
  - 2.1 L'horizon 2020 / 2025 pour Debiopharm Group !
  - 2.2 Flash sur le monde de 2025
  - 2.3 ... l'Europe de 2025
  - 2.4 ... la Suisse de 2025
  - 2.5 ... le Valais de 2025
  - 2.6 ... en résumé
- 3.- Projet « Sustainable Valley »
  - 3.1 Vision
  - 3.2 Localisation
  - 3.3 Infrastructure, locaux, terrain
  - 3.4 Financement, estimation de coûts et recherche de nouvelles voies Acteurs
  - 3.5 Evolution du nombre d'étudiants
  - 3.6 Compétitivité du tissu économique
  - 3.7 Acteurs
  - 3.8 Catalogue de prestations offertes dans le cadre de ce futur partenariat
- 4.- Une opération win - win
  - 4.1 Intérêts pour Debiopharm Group
  - 4.2 Intérêts pour la HES-SO Valais
- 5.- Impulsion ou stratégie possible pour avancer
  - 5.1 Rôle essentiel des partenaires
  - 5.2 Phase I : Pré-étude sommaire – automne 2008
  - 5.3 Phase II : Etude de détail- 2009
  - 5.4 Phase III : Construction, aménagement par étape – 2010 -2011
  - 5.5 Phase IV : Ouverture du campus – automne 2012
- 6.- Leader du projet
- 7.- Conclusion

## 1. Summary

**« A l'Arc Lémanique la DECOUVERTE scientifique (first to discover), à la Vallée du Rhône la VALORISATION technologique et le succès commercial (first to apply) ! »**

Au-delà de sa mission de base qui réside dans le « génie de la molécule » allant de la découverte de la substance active à son application thérapeutique, Debiopharm Group voue une attention toute particulière à son environnement social, technologique, scientifique et économique.

Debiopharm est sur bien des aspects un modèle d'entreprise qui suscite l'admiration. Cette société toujours à l'avant-garde, novatrice tant dans son modèle d'affaire que dans ses produits, veille à son image en s'engageant notamment dans des projets futuristes tels que l'avion « SolarImpules », en finançant une chaire en oncologie à l'EPFL ou encore en investissant dans le développement de technologies à la HES-SO Valais. Chez Debiopharm Group, la dimension éthique, déclinée en équité sociale, en efficacité économique et en préservation de l'environnement est omniprésente.

Si l'Arc Lémanique où se trouve le siège social de la compagnie se positionne de plus en plus comme un pôle scientifique de dimension mondiale dans les sciences de la vie avec des acteurs prestigieux comme l'EPFL, l'UNIL, l'UNIGE, le CHUV, MerckSerono, Nokia ..., la Vallée du Rhône où se trouve le centre de recherche et de production de Debiopharm est en passe de devenir un pôle technologique privilégié voué à la valorisation et à la commercialisation de ces découvertes. Avec Debio R.P., LONZA, BASF, Hydro-Exploitation, la Suva, l'IDIAP, la HES ..., le désenclavement du canton suite à l'ouverture du Lötschberg, tout converge ou presque pour faire de cette magnifique vallée au cœur des Alpes un pôle technologique de dimension internationale.

Mais à ce jour manque la pièce maîtresse, **le cœur scientifique, technologique et industriel**, réunissant, étudiants, scientifiques, ingénieurs, entrepreneurs, médecins ... sur un même espace dédié à l'INNOVATION.

Etant donné la convergence de la vision de Debiopharm Group avec la prise de conscience du Valais de l'importance du domaine des « Technologies du vivant » et des « Energies renouvelables » pour son développement socio-économique, il est légitime de penser que ce campus pourrait naître d'un **partenariat public-privé** satisfaisant les ambitions et les objectifs de chacun.

Pour l'Etat du Valais, ce campus représente le dernier maillon de la chaîne de valeur, Education – Recherche – Innovation – Commercialisation, en rapprochant les acteurs de l'innovation. Il est un outil formidable de promotion de l'image d'un canton moderne tourné définitivement vers le XXI<sup>e</sup> siècle et ses nombreux défis.

Pour Debiopharm Group, ce campus concrétise sa volonté de devenir une académie en vouant une attention forte à la formation scientifique, technologique et managériale (voir chap 2). Ce campus est aussi sa vitrine technologique, en occupant une place privilégiée sans devoir la partager avec d'autres grands acteurs industriels. Finalement quoi de plus gratifiant que de transmettre par l'exemple aux générations en formation, l'esprit d'entreprise, le travail en team, la vision stratégique et l'innovation au quotidien en exploitant au cœur du campus son incubateur.

Comme un tel projet propulse ses acteurs dans le futur, il ne peut être conçu sans au préalable tenter de décrire ou tout au moins de cerner les grands contours de notre environnement pour les deux prochaines décades.

Quelle sera l'évolution du Valais au cours des vingt prochaines années, quel parcours va-t-il suivre, quel rôle jouera-t-il sur le plan économique, quels défis devra-t-il relever pour exploiter pleinement sa capacité de valorisation et la complémentarité avec ses voisins, tels que l'Arc Lémanique .... ?

Même s'il n'est pas aisé d'apporter des réponses concrètes à ces questions, une chose est sûre : la valorisation est une capacité intrinsèque de la Vallée du Rhône qui depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle l'a démontré avec la création de la Lonza en 1897 ou encore de la Ciba vers les années 1950.

Il n'est donc pas utopique d'affirmer : **« A l'Arc Lémanique la DECOUVERTE scientifique (first to discover), à la Vallée du Rhône la VALORISATION technologique et le succès commercial (first to apply) ! »**

Et pour ce faire, place au **cœur scientifique, technologique et industriel**, place au CAMPUS, place à tout ce qui suscitera, favorisera et entretiendra le DIALOGUE. Car du dialogue émergeront demain les réponses aux questionnements d'aujourd'hui.

Comme disait le Prof. Maurice Tubiana : « Il ne faut pas craindre l'avenir, mais il faut le préparer » !

## 2. Debiopharm Group et son environnement dans 20 ans !

### 2.1. L'horizon 2020 / 2025 pour Debiopharm Group !

(Texte intégral du no 74, DebiInfo du 8 avril 2008 signé Thierry Mauvernay)

« L'objectif principal est de rendre notre société pérenne. Nous avons une grande ambition pour cette dernière qui, en peu de temps, est passée du stade de start-up géniale à celui de multinationale. Mais rendre notre société pérenne, c'est-à-dire la projeter dans 15 à 20 ans, ne peut se faire qu'en **analysant notre environnement pour les prochaines décades** (un produit en pré-clinique en 2008 ne sera sur le marché qu'en 2023 et rentable qu'en 2028). S'il est vrai qu'il n'est pas toujours aisé de se projeter en 2028, c'est pourtant ce que nous sommes obligés de faire en raison du temps toujours plus long demandé par le développement d'un médicament.

**Pérenne**, cela veut également dire :

#### 1. Se fixer des objectifs économiques et des objectifs de valeurs.

Je ne crois pas aux simples objectifs économiques durables s'ils ne sont pas accompagnés d'objectifs de valeurs (entreprise fédératrice, ouverte, éthique, responsable, respect de l'autre, etc...).

#### 2. Adapter nos structures afin que celles-ci correspondent à cet environnement et à ces objectifs.

C'est ce que nous avons fait tout au long de l'année 2007 en créant une hiérarchie Président, Vice Président, CEO et en structurant nos processus. Nous avons une chance incroyable qui est celle de pouvoir **bâtir notre futur**. La plupart des entreprises le subissent, notamment en raison des dictats de la bourse. Mais bâtir notre futur n'est possible qu'avec une vision à long terme. Or, trop souvent, nous imaginons notre futur sur une base linéaire ce qui, dans notre domaine d'activité me semble faux. Les objets du futur ne seront pas ceux d'aujourd'hui en un peu plus compliqués, ils seront radicalement différents. Nous devons donc nous y préparer et préparer également notre entreprise. Tout d'abord un grand bravo à R.-Y. Mauvernay qui a montré son sens de l'adaptation, en accompagnant un changement de structure nécessaire. Il a été exceptionnel et c'est notre chance. Bravo également à Kamel, qui a conduit cette transition, et ce ne fut pas toujours facile, transition que je voudrais ne pas dramatiser, car il ne s'est agi que de normaliser une structure existante. Cette phase de normalisation étant maintenant terminée, nous sommes prêts pour la **prochaine étape**. Celle-ci doit à mon sens s'articuler sur deux axes principaux :

1. **La diversification des risques** (élargissement de notre modèle d'affaires à d'autres sources de valeur ajoutée tout en restant fidèle à l'idée NRDO - No Research Development Only)

#### 2. La formation du personnel

Notre « core business » est le développement de molécules innovantes en vue de leurs mises sur le marché sous forme de médicaments. Comme énoncé précédemment, le cycle de développement d'un médicament est très long (12 à 15 ans), présente des coûts très élevés et un risque très important (1 seule molécule sur 10'000 étudiées deviendra un médicament prêt à être mis sur le marché). Il est donc devenu indispensable de diversifier notre activité principale en y ajoutant d'autres, présentant des cycles différents (plus courts), des risques moins élevés et également des coûts plus bas. Aussi, deux pôles d'activités vont être introduits :

- • **Le diagnostic, en liaison avec nos compétences et nos produits**
- • **Le « redesign » de molécules visant en particulier les pays émergents**

Le diagnostic :

Certains médicaments sont actuellement administrés à des patients tout en sachant que probablement ces produits ne seront pas efficaces. Dès lors, le développement de tests permettant de déterminer, préalablement à l'administration du médicament chez le patient, l'efficacité ou l'inutilité du produit chez le malade est devenu indispensable. C'est donc cette voie, qui présente un **risque moins élevé** que le développement de molécules et **un cycle plus court** (4 à 5 ans), que nous allons poursuivre.

Le « redesign » de molécules visant en particulier les pays émergents :

L'accès aux soins des populations des pays émergents étant rendu plus difficile que dans les pays industrialisés (3.61 médecins par 1000 habitants dans les pays industrialisés, contre 0.6 dans les pays émergents), l'objectif est de « redesigner » nos molécules afin de leur donner une efficacité plus longue (par exemple 9 mois ou 12 au lieu de 6) et donc un coût bien moins élevé. Cette activité présente **un risque faible** (puisque nous connaissons nos molécules) et un **cycle de développement moyen** (5 à 7 ans).

Mais parallèlement à cela, **la formation de nos ressources humaines est indispensable, car Debio doit devenir une académie.** Cette formation s'orientera de deux manières :

- • **Scientifique**
- • **Managériale**

Enfin, c'est uniquement en alliant ces deux pôles (produits/ressources humaines) que nous pourrons rendre notre entreprise pérenne dans un environnement qui va dramatiquement changer. **« L'avenir n'est pas à prévoir mais à bâtir », nous en sommes conscients et prêts à le faire.**

Thierry Mauvernay, Vice-Pd Debiopharm Group

## 2.2. Flash sur le monde de 2025

### Population, augmentation non maîtrisée

Dans 20 ans, la population aura passé de 6.5 milliards, dont le 60% vit en zones rurales, à 7.8 milliards dont le 60% vivra en zones urbaines ! Où qu'ils vivent, ces gens auront besoin de terres, d'énergie, d'eau et de nourriture. Ils produiront aussi de plus en plus de déchets au fur et à mesure de l'élévation de leur niveau de vie. Les conséquences sur l'alimentation, la santé, les ressources énergétiques, les transports, l'environnement, l'organisation des systèmes sociaux, sans parler des migrations, seront très importantes. La population continuera à vieillir : l'espérance de vie était en 1900 de 45 ans en France, en 1950 de 60 ans et aujourd'hui de 82 ans. Il n'est pas inconcevable de songer qu'elle atteindra 90 ans, voire plus, vers 2025.

La sécurité occupera aussi une place centrale : sécurité des personnes et des biens (*réseaux terroristes*), sécurité sociale et professionnelle, sécurité alimentaire (*la chaîne alimentaire est très fragile, comment gérer les territoires, sachant que 40% des surfaces cultivables dans le monde sont déjà dégradées*), sécurité énergétique (*énergies renouvelables etc.*), sécurité sanitaire (*l'OMS prévoit une augmentation de 170% du nombre de diabétiques d'ici 2025. Motifs : obésité, régime alimentaire malsain, mode de vie sédentaire, vieillissement de la population*).

### Suprématie économique et politique, montée en puissance de l'Asie

Dans 20 ans, le groupe des cinq plus grosses économies de la planète sera constitué par la Chine, le Japon, l'Inde, les USA et l'Allemagne. Si la Chine, l'Inde, le Japon et la Corée s'entendent et créent un « front Asie », ils formeront un poids politique et économique énorme qui pourrait changer totalement les équilibres géopolitiques actuels.

### Ressources énergétiques, de nouvelles sources à inventer

Dans 20 ans, le pétrole sera toujours le roi. L'énergie nucléaire sera encore pour longtemps la seule source pérenne. La recherche aura certes résolu certains problèmes majeurs liés à cette technologie, les réacteurs de 4<sup>e</sup> génération seront en exploitation. Mais les Energies renouvelables se vendront à prix d'or, en particulier l'énergie hydro-électrique, richesse naturelle du Valais.

### Evolution climatique, inquiétude à l'horizon

La détérioration du climat s'accélénera encore et le CO2 continuera malheureusement à augmenter en raison de la forte consommation d'énergie d'origine fossile de la part de la Chine, de l'Inde, de la Corée du Sud etc. Les mesures prises par les pays industrialisés n'auront qu'une influence marginale malgré les gros efforts consentis. La Chine et l'Inde détiennent et détiendront simplement les clés de la santé climatique de la planète. La température augmentera donc et les zones déjà chaudes seront devenues désertiques entraînant d'importants déplacements de population. Il n'y aura plus de neige au cœur des Alpes en-dessous de 2000 m, la moitié des glaciers aura disparue (*la diminution mesurée actuellement est de 1% par an*).

### Eau, pollution et raréfaction

L'eau disponible pour les habitants de la planète aura diminué de moitié selon une étude récente de l'OMS.

## 2.3. ... L'Europe de 2025

### Economie, en route pour relever le défi de la croissance

Même si la déclaration de Lisbonne de 2000 visant à faire de l'Europe vers 2010 « L'économie basée sur le savoir la plus compétitive du monde ! » a dû être à plusieurs reprises adaptée, il n'en demeure pas moins que les efforts politiques et financiers des Etats membres restent soutenus. On peut s'attendre à des retombées positives, même si les forces de travail risquent de manquer. Le maintien des seniors dans la vie active sera d'ailleurs indispensable, alors que nous prenons un chemin inverse. Un vrai défi !

### **Education, Recherche et Innovation, le moteur de la croissance**

L'Europe a créé ses espaces vitaux pour son propre développement et son futur grand marché de l'emploi :

- L'Espace Européen de l'Education (*processus de Bologne, mobilité, transparence des curricula d'étude*),
- L'Espace Européen de la Recherche (*7<sup>e</sup> programme européen de la recherche*),
- L'Espace Européen de l'Innovation (*30 plateformes technologiques réunissant industriels et chercheurs*),
- L'Espace Européen de la Formation Professionnelle (*processus de Copenhague, transparence et équivalences en matière de qualification professionnelle*).

L'Europe a été en mesure de voter un crédit de 53 milliards € pour la période 2007-2013 réservé au domaine Education et Recherche. L'Europe construit pas à pas son avenir !

### **Complexité, l'Europe la maîtrise**

L'Europe est entraînée à conduire le dialogue social, à intégrer les populations immigrantes, à maîtriser les processus complexes, notamment ceux liés à l'intégration de pays dans une communauté, à l'innovation qui va assurer à l'avenir la compétitivité de son économie. Sur ce point, l'Europe devance largement l'Asie et pour longtemps encore, car il s'agit d'un aspect culturel qui ne peut évoluer que très lentement. Là réside un grand espoir pour le maintien de la compétitivité européenne. Malheureusement sa population vieillit avec les conséquences que l'on connaît : besoin accru de sécurité, souci du maintien d'un niveau de vie élevé, diminution de la capacité d'innovation ...

## **2.4 ... la Suisse de 2025**

A la dimension européenne, la Suisse n'a que la grandeur d'une ville de moyenne importance de 7 à 8 millions d'habitants et partant ne dispose et ne disposera que de ressources fortes limitées. Avec moins de 1% de la population européenne, son destin est et sera de plus en plus lié à celui de l'Europe, qu'elle le veuille ou non ! De par son histoire, le niveau de formation de sa population, la qualité de sa recherche scientifique et industrielle soutenue par un investissement important tant privé que public, la force de ses multinationales, la capacité d'adaptation et d'innovation de ses PME, la flexibilité du marché de l'emploi ..., la Suisse continuera à jouer un rôle important au cœur de l'Europe.

Serons-nous membre de l'Union européenne en 2025 ? Rien n'est moins sûr ... et dans le fond cela changerait-il la donne ..., pas si sûr non plus !

Ce qui paraît inéluctable, c'est le regroupement en agglomérations de plus grande dimension, malgré les résistances dues à la peur de l'avenir et au maintien des acquis. En outre, il y aura de plus en plus de difficultés à trouver des élus pour piloter des communes de quelques dizaines d'habitants (*voir les difficultés valaisannes actuelles de regroupements communaux*). La création d'agglomérations sera inéluctable, la Suisse va se redessiner de l'intérieur, le pouvoir va se redistribuer :

- ➔ Les cantons existeront encore, mais leur importance aura diminué. Ils seront remplacés par 4 à 5 grandes régions économiques avec un pilotage politico-économique.
- ➔ La Suisse restera une place financière forte, sorte de refuge dans un monde déstabilisé, avec un CHF qui aura plutôt bien résisté.
- ➔ Malgré la concurrence internationale sans pitié, la place scientifique et technologique suisse se sera non seulement bien défendue, mais encore renforcée. La Suisse comptera deux pôles scientifiques parmi le top ten mondial : l'arc lémanique et l'arc zurichois-bâlois. Proche d'elles émergeront les régions qui sauront valoriser les retombées scientifiques et qui développeront une activité économique à forte valeur ajoutée.
- ➔ Ayant achevé sa mutation universitaire plus tôt que les autres pays européens, la Suisse sera devenue la référence au sein de l'espace européen de l'éducation, de la recherche et de l'innovation.

## 2.5 ... le Valais de 2025

### **Evolution politique, certainement le chemin le plus pentu et le plus pierreux**

Le Valais aura en 2025 encore ses treize districts, mais ceux-ci seront définitivement réduits à une simple dimension historique.

- ➔ La pluralité politique sera effective et le débat beaucoup plus incisif. Le nombre de communes aura fortement diminué, faute d'engagement politique des citoyens.
- ➔ Le Valais se sera progressivement organisé en trois régions socio-économiques regroupées autour des villes de Brigue, Sion et Martigny. Les présidents de ces trois villes seront appelés à jouer un rôle déterminant.

### **En route vers plus d'autonomie ou moins de dépendance vis-à-vis de l'extérieur !**

Le Valais est aujourd'hui en mesure de passer à la vitesse supérieure et d'accélérer son développement économique. L'ouverture du Lötschberg en nov 2007 a désenclavé le canton : Sion n'est plus qu'à 2h30 de Zurich. La situation financière est très bonne et permet d'envisager des investissements ciblés pour concrétiser la stratégie de développement.

Contraint de générer de la valeur ajoutée pour compenser entre autres la réduction progressive des contributions fédérales, le Valais aura en 2025 réorganisé son dispositif économique en réunissant dans des technopôles ultramodernes des entreprises et centres de recherche, qu'ils soient publics ou privés.

Sur le plan industriel, les grands groupes chimiques auront vers 2020-25 achevé leur mutation et ancré leur avenir dans des produits et services à très forte valeur ajoutée, alors que les produits actuels auront été décentralisés dans des régions du monde plus favorables économiquement. Il n'est d'ailleurs pas certain que ces sites survivent, d'où la nécessité de susciter des vocations d'entrepreneurs auprès de notre jeunesse et d'encourager la création de start-up qui seront les entreprises fortes en 2025.

Si dans le passé les gros mangeaient les petits, aujourd'hui mais encore bien davantage demain, les plus rapides mangeront les plus lents : exemples, Rouvinez avec Orsat, Porsche avec VW, Sanofi avec Aventis, etc.

Sur le plan touristique, les entreprises familiales, très nombreuses aujourd'hui, auront laissé leur place à des unités plus grandes, susceptibles de promouvoir les produits avec succès sur un marché planétaire.

Quant à l'agriculture, elle sera toujours présente mais sa fonction aura évolué vers le maintien d'un espace viable, d'un paysage entretenu pour la qualité de vie de sa population et le plaisir des touristes.

- ➔ Générer de la valeur ajoutée sera encore à l'ordre du jour, il y aura toujours urgence. En effet, les choix portés sur des activités rentables et la concentration des moyens pour y parvenir seront hélas toujours combattus selon la « croix valaisanne » : Haut-Vs / Bas-Vs, Montagne / Plaine !
- ➔ Créer de nouvelles entreprises autour de petites industries performantes vivant en symbiose avec les centres de recherche actuels et futurs (IDIAP, IRO, HES-SO Valais, Debio, Lonza, Hydro-Exploitation etc.) sera entré dans les mœurs.

### **Education, recherche, partenariat academico-industriel**

Le Valais tire enfin profit de ses importants investissements dans la formation tertiaire des années 1990 - 2010. La HES-SO basée sur un statut public-privé est devenue le moteur de bien des initiatives touchant aux domaines de l'alimentation, de la santé, des énergies ou encore des technologies de l'information.

- ➔ Le parc technologique « Sustainable Valley » ouvert à Sion en 2012 aura été le catalyseur de ce renouveau socio-économique du canton.

### **Evolution culturelle**

Le développement économique vers des unités d'affaire à forte valeur ajoutée a attiré de plus en plus de personnes hautement qualifiées ayant l'habitude de « vivre en milieu culturel aux offres abondantes » et de « consommer la culture à pleine dent ». Le Valais a saisi cette opportunité et les villes offrent des prestations complémentaires.

### **Transports**

Après de longues discussions et d'interminables débats, le prolongement de la ligne du Lötschberg en direction du Valais central a enfin été réalisé, ce qui met Sion à 1 h de Berne. L'aéroport de Sion a trouvé sa niche et les vols réguliers (affaires et plaisance), notamment entre Sion et Londres, ont lieu plusieurs fois par semaine.

- ➔ Une nouvelle norme fait peu à peu son chemin : la notion du temps prime sur celle de la distance.
- ➔ Le Valais n'est plus une région périphérique.

## 2.6 ... en résumé

Au cours des deux prochaines décennies, les grands enjeux de notre planète porteront essentiellement sur l'alimentation, la santé, l'énergie, l'eau et l'environnement. Sur cette toile de fond, le Valais occupe une position privilégiée.

En effet, la villagisation de la planète, le désenclavement géographique du Valais grâce à l'ouverture du Lötschberg, l'industrie des biotechnologies fortement implantées et à qui profite le boom des sciences de la vie sur l'Arc Lémanique, la diminution des ressources énergétiques qui revalorisent l'hydroélectricité, la présence de centres de recherche de dimension internationale, la haute école valaisanne, le pôle de compétences de la santé ... sont autant d'atouts qui permettent aujourd'hui d'enclencher la vitesse supérieure et d'exploiter cette richesse.

Mais pour ce faire, il convient de créer le cœur scientifique, technologique et industriel de la vallée du Rhône, à l'instar du site de l'EPFL pour l'Arc Lémanique.

### 3. Projet « Sustainable Valley »

#### 3.1 Vision

Welcome to « Sustainable Valley »



Source : Concept Science City ETHZ

« Sustainable Valley » est d'abord un espace voué à la créativité, à l'innovation, à la culture et à la pensée de l'Homme moderne.

« Sustainable Valley » est ensuite le cœur scientifique, technologique et industriel du Valais donnant à ses acteurs la VISIBILITE d'une région orientée vers le futur, et en particulier vers les technologies du vivant, les énergies renouvelables et la santé, en quelque sorte un PARC SCIENTIFIQUE.

« Sustainable Valley » est un pont entre la vie et le travail, entre la technologie et la science. Il fait participer la population au développement durable et constitue un laboratoire Industrie – Ecole.

« Sustainable Valley » est une plateforme sur laquelle, scientifiques, ingénieurs, médecins, techniciens, économistes, politiciens, industriels, jeunes entrepreneurs, étudiants etc. mettent en commun leurs idées, leurs compétences pour INNOVER et VALORISER sous forme de technologies, de produits ou de services, les connaissances scientifiques acquises, que ce soit en site universitaire ou industriel.

« Sustainable Valley » est un générateur de PLACES de TRAVAIL à HAUTE VALEUR AJOUTEE, qui invente sans cesse de nouveaux métiers et en adapte d'autres, un lieu qui invite les jeunes à embrasser les métiers scientifiques et techniques.

« Sustainable Valley » est un lieu de RENCONTRE où se rencontrent jeunes et moins jeunes échantent, où femmes et hommes élaborent leur vision, où les cultures se mêlent, où les multiples métiers s'associent pour façonner le monde de demain.

« Sustainable Valley » est enfin un art de vivre reflétant la QUALITE de VIE à laquelle aspire l'Homme moderne, partageant son temps entre une activité professionnelle exigeante mais gratifiante dont il comprend les enjeux, un cadre de vie équilibré loin du stress des grandes agglomérations et proche de la nature, pouvant effectuer ses déplacements à l'aide de moyens de transports respectueux de l'environnement.

#### 3.2 Localisation

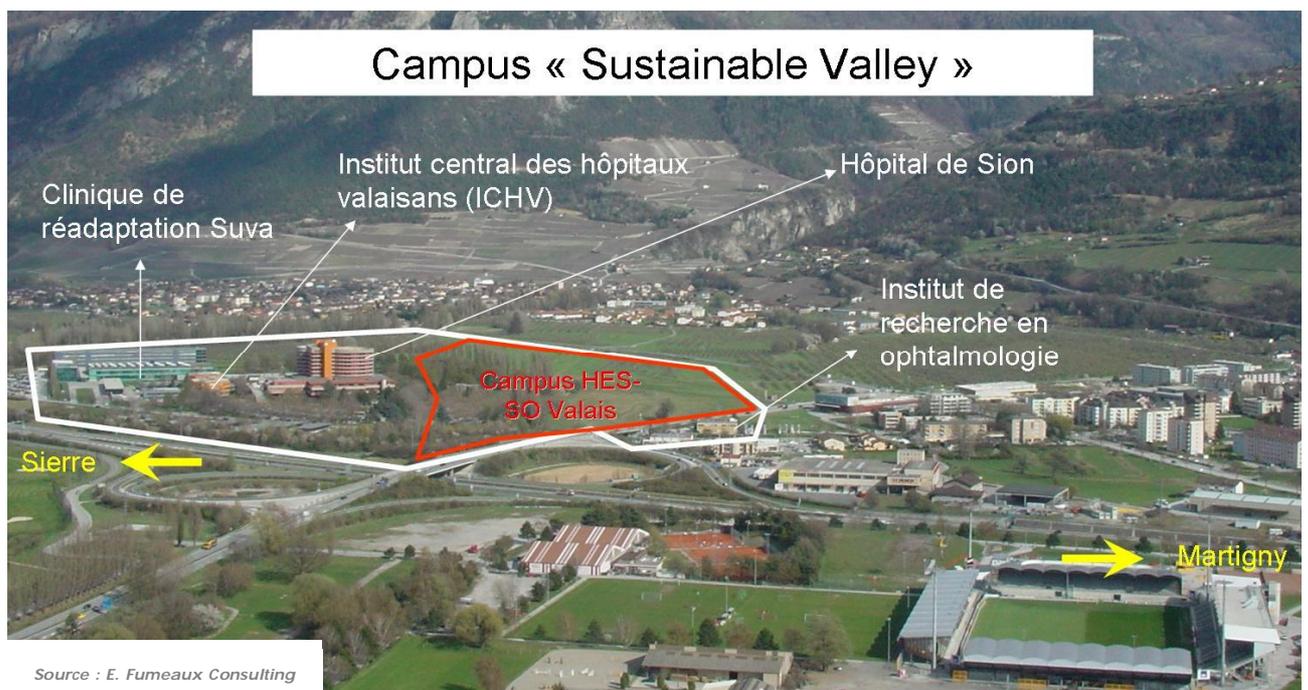
« Sustainable Valley » est un projet de la communauté academico-économique de la Vallée du Rhône. Il réunit sous **l'impulsion stratégique de l'Etat du Valais et de Debiopharm Group**, les acteurs qui désirent laisser une trace indélébile de leurs activités au travers d'un formidable projet ambitieux, mobilisateur, transmettant un message d'ouverture aux générations futures.

Situé à l'Est de la ville de Sion, le campus constitué déjà à ce jour de la clinique de réadaptation de la Suva, de l'hôpital, de l'institut en ophtalmologie, de l'institut central des Hôpitaux valaisans et sur lequel travaillent aujourd'hui quelque 900 personnes accueillera vers 2012 le domaine des sciences de l'ingénieur de la HES-SO Valais et ses

320 étudiants, la division Environnement du CSEM, une unité de recherche industrielle de Debiopharm Group, des incubateurs et bien d'autres entreprises high-tech.

Situé en bordure de l'autoroute et relié à la gare CFF par une navette automatique alimentée à l'énergie renouvelable, ce parc technologique et industriel offrira à terme plus de 3'000 emplois hautement qualifiés.

Ce campus est situé en bordure des installations sportives de la ville de Sion, avec le golfe de 18 trous, le terrain de football du FC Sion, les halles et courts de tennis François Xavier Bagnoud, le centre équestre.



« Sustainable Valley » peut et doit certainement être considéré comme un projet d'urbanisme du développement du quartier EST de la ville de Sion, le quartier du futur, le quartier qui innove au quotidien, le quartier qui pense et conçoit les technologies d'avenir, le quartier qui réunit homme, technologie, santé, sport.

### 3.3 Infrastructure, locaux, terrain

- Bâtiments : Les locaux seront modulables et conçus de telle manière que l'échange soit intensifié, que la qualité de vie soit excellente, que leur adaptation selon l'évolution des technologies soit en tout temps possible sans coûts supplémentaires démesurés. Besoins en surface brute :
  - o Besoins pour le domaine « Technologies du vivant, 160 étudiants: 6'000 m<sup>2</sup>
  - o Besoins pour le domaine « Systèmes industriels, 160 étudiants : 5'000 m<sup>2</sup>
  - o Besoins pour salles classe, bibliothèque, cafétéria, auditorios etc. : 4'000 m<sup>2</sup>
  - o Besoins pour laboratoires industriels : 5'000 m<sup>2</sup>
  - o Besoins pour logement des étudiants, personnels, visiteurs (100 studios) : 4'000 m<sup>2</sup>
- La plupart de ces infrastructures seront modulables, construites au fur et à mesure des besoins.
- Terrain : le terrain sur lequel sera érigé ce campus devrait avoir une dimension de l'ordre de 5 à 6 ha. Il est disponible.
- Energie : la conception énergétique sera révolutionnaire et représentera la vitrine de l'état de l'art en la matière. Un confort optimal pour une consommation insignifiante.
- Transport public : le campus sera atteignable facilement avec des moyens n'utilisant que de l'énergie renouvelable.
- Développement durable : tout ce qui se fera sur ce campus respectera la charte du développement durable voté par le parlement valaisan en juin 1988 (voir annexe).

### 3.4 Financement, estimation des coûts et recherche de nouvelles voies

Si les pouvoirs publics doivent édifier un tel campus, ils devront compter avec au minimum 10 ans de débats et à la clé une votation populaire, dont le résultat reste incertain. Les vieux démons feront vite surface. L'histoire de la création des Hautes écoles valaisannes est encore dans toutes les mémoires.

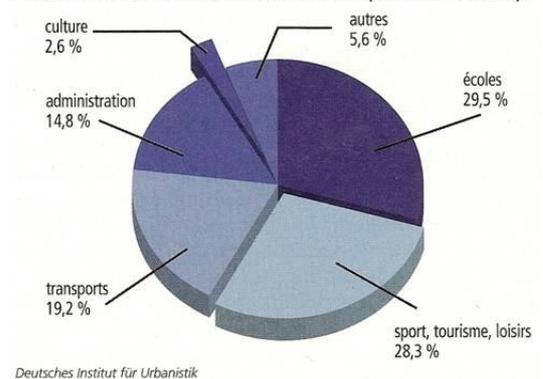
Si l'on vise l'efficacité (optimum tant pour le secteur privé que public), alors il faut envisager le projet sous une forme de partenariat public – privé (PPP). De nombreux exemples existent aujourd'hui, tels que le stade de la Maladière à Neuchâtel, le nouveau site de l'EPFZ à Hônggerberg, « science city »

#### Financing: Pursuing new routes



Source : Concept Science City ETHZ

Répartition des projets en PPP (communes) au sens large et en fonction des volumes d'investissements (modèle allemand).



Une projection sommaire des investissements indique une plage de CHF **100 à 150 mio** :

Terrain :	0	mis à disposition par la ville de Sion (valeur ~ 10 mio)
Infrastructure :	100 mio	
Equipements laboratoires :	30 mio	mise à neuf des équipements existants et nouvelles acquisitions (valeur réelle cumulée ~ 50 mio)

Compte tenu de la localisation proposée et des aménagements déjà réalisés par la ville de Sion, les coûts d'aménagement seront faibles.

### 3.5 Evolution du nombre d'étudiants

#### Attractivité

Le domaine des sciences de l'ingénieur de la HES-SO Valais a passé de 240 étudiants en 2000 à **300** aujourd'hui. Les projections indiquent le chiffre de **320** en 2010 (160 pour chacune des deux filières).

Le site actuel de la Sitterie est saturé et l'un des deux auditoriums a dû même être supprimé au profit de salle de cours. Même si personne ne peut prédire ce dont nous aurons vraiment besoin à l'avenir, on peut cependant affirmer que notre société deviendra de plus en plus tributaire de la technologie et les professions deviendront de plus en plus complexes et interdisciplinaires. Nous aurons besoin de beaucoup plus de compétences pour y parvenir. En conséquence, nous devons tout entreprendre aujourd'hui pour augmenter l'attractivité et montrer à la jeunesse son intérêt à s'orienter vers la science et ses technologies.

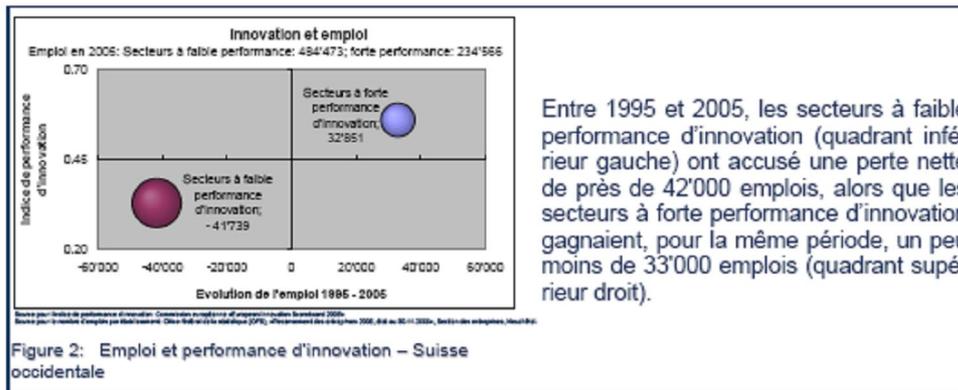
Le campus est un excellent moyen promotionnel. Seul ce qui est visible est crédible et intéresse la jeunesse.

### 3.6 Compétitivité du tissu économique

La capacité d'innovation et la compétitivité du tissu de la Suisse occidentale a fait l'objet tout récemment d'une analyse poussée dans le cadre du programme européen RIS (Regional Innovation Strategy). Les résultats sont étonnants et mettent nos autorités face au pied du mur.

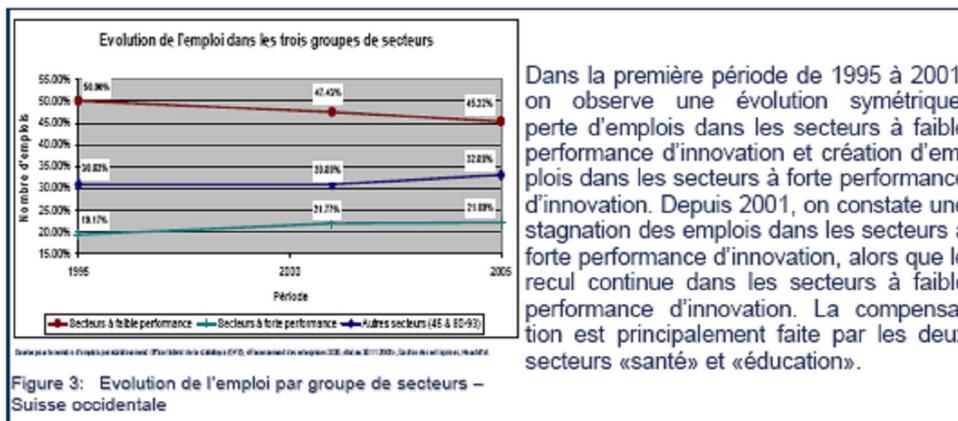
Si la capacité scientifique de l'Arc Lémanique est élevée, la capacité à valoriser reste faible en Suisse occidentale : cette région est plus faible que les autres régions suisses. Voici deux extraits de l'un de ces rapports, chapitres 3.2. et 3.4., pages 11/25 et 16/25, rapport intitulé « Analyse des tendances et des potentiels économiques de Suisse Occidentale, janvier 2008 ».

### 3.2. Impact de l'innovation sur l'emploi en Suisse occidentale entre 1995 et 2005



Entre 1995 et 2005, les secteurs à faible performance d'innovation (quadrant inférieur gauche) ont accusé une perte nette de près de 42'000 emplois, alors que les secteurs à forte performance d'innovation gagnaient, pour la même période, un peu moins de 33'000 emplois (quadrant supérieur droit).

Cette double évolution -création d'emplois dans les secteurs à forte performance d'innovation et perte d'emplois dans les secteurs à faible performance d'innovation- n'est pas linéaire. Des changements de tendances apparaissent lorsque l'on compare les deux périodes de 1995-2001 et de 2001-2005 (Figure 3).



Dans la première période de 1995 à 2001, on observe une évolution symétrique: perte d'emplois dans les secteurs à faible performance d'innovation et création d'emplois dans les secteurs à forte performance d'innovation. Depuis 2001, on constate une stagnation des emplois dans les secteurs à forte performance d'innovation, alors que le recul continue dans les secteurs à faible performance d'innovation. La compensation est principalement faite par les deux secteurs «santé» et «éducation».

#### Message

Risque de problèmes structurels sur le marché du travail,  
si la performance d'innovation de notre économie n'est pas renforcée  
(«capacité d'absorption des secteurs publics limitée»)

Qu'en est-il du Valais ... ? Comme le montre le graphe ci-dessous, des mesures draconiennes sont à prendre si l'on veut assurer l'avenir industriel du canton.

### 3.4. Résultats comparatifs entre les cantons de Suisse occidentale

Les différences régionales de changement structurel sont nettement plus marquées à l'intérieur de la Suisse occidentale qu'entre la région Suisse occidentale et la moyenne suisse (Figure 9). Dans les secteurs à forte performance d'innovation, à l'exception du Valais, l'ensemble des cantons affiche une croissance positive de l'emploi. Le Valais se distingue avec une perte (-2.12%) pour la période de 1995 à 2005. Le canton de Genève, à l'opposé, a connu une forte croissance de son emploi (+25.27%), suivi par le canton de Fribourg (+19.88%).

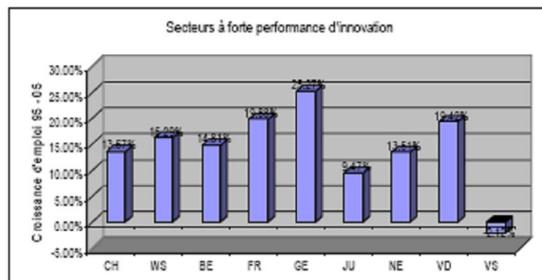
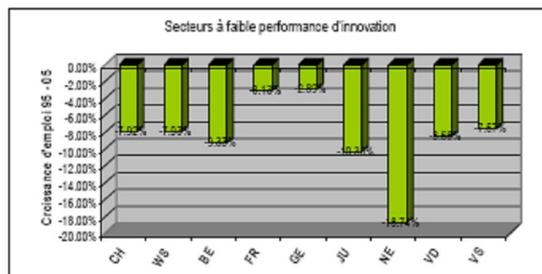


Figure 9: Evolution de l'emploi 1995-2005 des secteurs à forte performance Suisse, Suisse occidentale et cantons

Tous les cantons connaissent une perte d'emplois dans les secteurs à faible performance d'innovation (Figure 10). Cette perte est toutefois plus marquée dans les cantons de Neuchâtel (-18.74%) et du Jura (-10.36%).



### 3.7 Acteurs

**HES-SO Valais** : Le campus aura au début deux axes de développement : l'un dédié aux technologies du vivant, l'autre aux Energies renouvelables. Dans les deux cas, la HES-SO, division ingénierie, sera l'élément central sur le plan de la formation et de la recherche académique. Mais dans un avenir proche, il est pensable que d'autres secteurs intègrent rapidement le campus, comme la formation des physiothérapeutes dispensée aujourd'hui à Loèche les Bains, mais dont le rapprochement avec la clinique de la SUVA serait des plus bénéfiques.

**TheArk** : Pour la valorisation et la commercialisation, la Fondation **TheArk** fondée en 2005 exercera sa mission de développement économique et d'appui à la création de start-up à partir du campus.

**Debiopharm Group**: Le campus réservera ses locaux industriels à des entreprises high-tech qui souhaitent profiter de la synergie pour booster leur innovation. Debiopharm Group y mettra un incubateur et effectuera certains travaux de recherche en étroite collaboration avec l'institut des technologies du vivant de la HES-SO Valais.

**CSEM** : le CSEM y aménagera ses laboratoires de recherche industrielle en Energies renouvelables et opérera en étroite collaboration avec l'institut des systèmes industriels, l'institut de l'information de la HES-SO Valais et les entreprises du domaine des énergies renouvelables. Non seulement les chercheurs se pencheront sur l'énergie solaire, le vent, la biomasse, le géothermique, l'hydrogène, mais aussi et surtout sur l'énergie hydro-électrique, une richesse naturelle valaisanne. Ce secteur industriel à fort potentiel exigera des investissements à hauteur de 1 à 2

milliards de francs au cours de ces 10 prochaines années et devra être entièrement modernisé en intégrant les technologies les plus récentes, dont certaines ne sont pas encore sur les bancs d'essai.

La potentialité de synergie entre tous ses acteurs permettra le développement de nouvelles activités jusqu'ici impensables. Il n'est pas utopique de penser que l'un des départements du CHUV, tel que le département d'immunologie (*exemple fictif pour les besoins de la démonstration, mais néanmoins réaliste*), pourrait s'installer sur le campus, ou encore une dépendance pour le traitement des tumeurs à l'aide de la thérapie à protons actuellement en phase de commercialisation.

### 3.8 Catalogue de prestations offertes dans le cadre de ce futur partenariat (non exhaustives)

#### Enseignement

- **Formation de base** : les filières de formation HES des domaines de la santé et de l'ingénieur sont regroupées sur ce campus et développées en étroite collaboration avec les milieux hospitaliers et industriels qui offrent sur place un formidable champ d'application, en espace privilégié pour la recherche appliquée.

#### Recherche industrielle – pont avec l'économie

- **Incubateurs** : le campus met à disposition des entrepreneurs dans les domaines des technologies du vivant et des Energies renouvelables, des incubateurs, sorte de laboratoires permettant une recherche industrielle, l'accueil de spin-off et de start-up. Cette forme de collaboration concrète succède au modèle actuel plutôt opportuniste et sporadique.

#### Sport

- **Sport center** : le campus ouvert aux sociétés ou association sportives favorise le contact entre les personnes actives sur le campus et la population locale. Ouverture au sport signifie aussi, des tournois, des compétitions. Les installations sportives complètent les infrastructures actuelles de la ville.

#### Dialogue technologies – société

- **Dialogue** : au-delà de l'enseignement de niveau HES conduisant à l'exercice d'une profession, les professeurs tiennent des conférences débat portant sur les questions d'actualité en relation avec les technologies, la science et leur impact sur la société.
- **Carrefour** : le campus offre des salles de conférences, des salles d'exposition, une bibliothèque, des oasis d'apprentissage, des espaces de rencontre, en fait tout ce qui favorise l'échange d'idées et la conception de projets ambitieux. La culture y occupe une place de choix.

#### Habitation

- **Student housing** : le campus offre aux étudiants la possibilité de vivre sur place, de se déplacer à pied du logement à la place de travail. Il offre aussi aux personnes en traitement ambulatoire tant à l'hôpital qu'à la Suva la possibilité de résider sur place et de profiter de l'exceptionnelle qualité de vie.
- **Hôtes** : « Sustainable Valley » est aussi un centre de compétences international orienté vers les technologies de demain où les experts internationaux sont les bienvenus. Sur place, ils trouvent un logement de qualité

#### Career center

- **Emploi** : le career center permet aux entrepreneurs de recruter leurs futurs collaborateurs sur place et aux demandeurs d'emploi de trouver rapidement chaussure à leur pied.

## 4. Une opération win - win

### 4.1 Intérêts pour Debiopharm Group

Debiopharm Group dont le « core business » est le développement de molécules innovantes en vue de leurs mises sur le marché sous forme de médicaments place ses activités dans une perspective de développement durable en termes d'équité sociale, d'efficacité économique et de préservation de l'environnement. Debiopharm en retire les avantages suivants :

Debiopharm Group **concrétise sa vision de devenir « une Académie »** misant sur la formation scientifique et managériale (voir chapitre 2). En s'installant sur le campus, elle montera à ses cadres la voie à suivre.

Debiopharm Group **renforce son Image** de société commerciale et innovante au service de l'Homme en exploitant intelligemment les possibilités offertes par ce formidable outil qu'est le campus.

Debiopharm Group **bénéficie de l'apport de la jeunesse** en formation pour créer, pour innover, pour rechercher et trouver de nouvelles voies.

Debiopharm Group **bénéficie de la présence d'autres partenaires** tels que le CSEM et en particulier ses compétences en nanomédecine, en nanotechnologies, en optoélectronique et en Energies renouvelables.

Debiopharm **développe avec le centre hospitalier**, l'institut en ophtalmologie et l'institut central des hôpitaux valaisans, certaines activités et exploite en commun des équipements onéreux.

Debiopharm Group **dispose de ses propres locaux et d'incubateurs** spécialement conçus pour ses besoins de recherche industrielle. De cette proximité naissent de nouveaux projets novateurs impensables en site industriel, faute de pluralité et d'échange entre personnes de formation, de sensibilité et d'horizon différents.

Debiopharm Group **imprime au campus sa philosophie en influençant l'architecture**, le design des bâtiments et la gestion des énergies.

Debiopharm Group **investit finalement sur une valeur fiable**, dont le partenaire institutionnel garantit le remboursement régulier de l'emprunt.

### 4.2 Intérêts pour la HES-SO Valais

#### Nécessité de remodeler la division technologie de la HES-SO Valais

Le Valais a ouvert en 1988 l'Ecole d'Ingénieurs basée sur un modèle très novateur pour l'époque, dont le concept de base a été repris plus tard lors de la création des Hautes Ecoles Spécialisées (HES). Cette école a été conçue ouverte sur l'économie et accessible aux entreprises, notamment par le biais du transfert de technologies. Aujourd'hui la part des activités liées directement au monde économique égale parfois même celle consacrée à l'enseignement.

Cette phase de 1988 à 2008 a permis de tester plusieurs formes de gouvernance, de mettre en œuvre divers plans d'étude, de créer des instituts de recherche, de développer la collaboration avec les entreprises, d'affiner la stratégie, d'être reconnue Haute Ecole de niveau tertiaire (HES) par la Confédération.

Mais aujourd'hui ce modèle doit être soumis à une phase de reengineering importante, pour pouvoir simplement mettre en œuvre la stratégie orientée dorénavant vers les **Technologies du vivant** et les **Energies**.

Ceci implique,

- un leadership marqué et incontesté,
- une nouvelle gouvernance attribuant une plus large autonomie décisionnelle à la HES-SO Valais et en particulier à ses instituts de recherche appliquée,
- l'engagement de nouveaux professeurs dont le profil est plus proche des objectifs stratégiques visés. Ceux-ci seront appelés d'ailleurs à succéder aux enseignants de la « première heure » qui prendront la retraite dans les 5 à 10 prochaines années ; il s'agit d'une opportunité plutôt rare à ne pas galvauder,
- l'adaptation de l'infrastructure visant une collaboration plus soutenue avec les entreprises et le partage de laboratoires industriels communs, la mise à disposition d'incubateurs,
- la création d'une atmosphère « campus » favorisant la créativité et l'émulation entre étudiants, scientifiques, ingénieurs, médecins, entrepreneurs etc.

Le site actuel de la Sitterie au nord de la ville de Sion ne remplit plus ces nouvelles exigences et ne peut plus être agrandi : une nouvelle solution s'impose.

Le canton du Valais a le choix entre une évolution lente qui freinera sa capacité d'adaptation ou une révolution en osant se projeter dans l'avenir et en misant sur les besoins de l'Homme du XXI<sup>e</sup> siècle. Indépendamment de ce qui précède, un tel changement passe aussi par une marque externe, visible et forte, telle que la création d'un nouveau campus, à l'instar du campus de l'EPFZ à Hônggerberg, de l'EPFL ou de la HES de Fribourg ou d'Yverdon.

#### Welcome to Science City



#### Vision: Stadtquartier für Denkkultur

Science City stands for the vision of a university campus and "Stadtquartier für Denkkultur". The objective is to transform the ETH Hônggerberg site into a place with greater quality of life through a variety of measures. Science City is also a platform that will make it possible for the ETH Zurich to realize many of its future projects that are based on the pioneering and symbolic development of future living and cognitive space.

Source : *Concept Science City ETHZ*

### Nécessité de développer le partenariat académique - industriel (Clause du besoin)

La vitesse fulgurante des développements technologiques affûte la concurrence entre les entreprises et rend obsolète dans des délais plutôt brefs l'enseignement de ces technologies. L'intérêt de partager ces compétences est donc évident : il en va de la qualité de la formation, comme de la compétitivité des entreprises.

Chacun y gagne : l'entrepreneur profitera de l'infrastructure, des compétences académiques et de la créativité des étudiants. L'Ecole de mieux comprendre les besoins industriels et ainsi de dynamiser la formation. L'entrepreneur pourra y investir des fonds de recherche. Il en résultera des opportunités nouvelles en termes de stratégies industrielles et d'opportunités de formation.

### Partenariat privé-public

Un projet d'une telle envergure est aujourd'hui difficilement envisageable sur le plan politique tant les débats seront vifs et dans lesquels les forces risquent bien de se neutraliser. Un Partenariat public -privé permettrait de résoudre cet épineux passage, d'accélérer la mise en place du projet tout en garantissant une exécution de qualité à de prix des plus compétitifs.

## 5. Impulsion ou stratégie possible pour avancer

### 5.1 Rôle essentiel des partenaires

- **Etat du Valais** : leader académique (HES-SO Vs), définit les besoins pour les aspects Education et laboratoires de recherche académique etc., loue les locaux pour une période de 30 ans avant d'en devenir le propriétaire au terme du partenariat
- **Debiopharm Group** : leader industriel (catalyseur), définit ses besoins en locaux pour la recherche industrielle, définit les conditions du partenariat côté privé, rend possible le partenariat privé-public, assure le financement du projet, prête son Image academico-industrielle au campus dans une perspective de développement durable
- **Commune de Sion** : partenaire, met les terrains à disposition, définit les besoins en infrastructure sportive, collective et culturelle etc.,

### 5.2 Phase I : Pré-étude sommaire – automne 2008

- But : vérifier si un tel partenariat est envisageable !

- Méthode : pré-étude traitant l'ensemble des points d'un tel projet, mais de manière très sommaire permettant aux partenaires de prendre une décision de principe
- Responsabilité : bureau conseil mandaté par Debiopharm Group avec l'appui de l'Etat du Valais et de la commune de Sion
- Délai : dépôt de l'étude 6 à 9 mois après l'attribution du mandat

Cette pré-étude mettra l'accent sur les questions de fond, telles que,

#### *Etat du Valais*

- o *L'Etat est-il disposé à créer ce campus à vocation Education – Recherche – Innovation pour son développement socio-économique ?*
- o *L'Etat est-il disposé à conclure un partenariat public – privé pour le financement de ce projet ?*
- o *La Haute Ecole valaisanne est-elle disposée à assumer le rôle de leader ?*

#### *Partenaire privé*

- o *Le partenaire privé est-il convaincu que ce projet lui sera profitable, en termes d'image, de rentabilité des fonds investis, de collaboration future pour le développement de ses activités ?*
- o *Le partenaire est-il prêt à accepter les exigences en termes de contrôle des coûts et de transparence qu'exige normalement le secteur public*
- o *Le partenaire est-il prêt à engager seul ou avec d'autres partenaires d'importantes ressources pour 20 ou 30 ans, sachant que l'Etat restitue annuellement la somme et les intérêts (semblable à un leasing) ?*

#### *Commune de Sion*

- o *Quel rôle souhaite jouer la commune de Sion dans un tel projet, dont elle pourra largement profiter en termes de notoriété, d'image, de retombées fiscales, d'accès à de nouvelles infrastructures, d'implantation de nouvelles industries ?*
- o *Souhaite-t-elle, voire exige-t-elle de faire partie du partenariat ?*
- o *Veut-elle s'engager financièrement ?*
- o *Mettra-t-elle les terrains à disposition et à quelle condition ?*

### **5.3 Phase II : Etude de détail – 2009**

- Prérequis : la phase I a démontré la pertinence du projet et du partenariat
- But : élaborer le concept de détail
  - o 1<sup>er</sup> semestre, mise en place de l'organisation de projet, élaboration et présentation de la vision, du concept de base, ouverture du dialogue, élaboration de la stratégie financière,
  - o 2<sup>e</sup> semestre, concept d'utilisation, finalisation du partenariat, début planification de détail
- Méthode : création d'une société SA, une fondation ou autre organe à qui sera confiée la mise en œuvre du projet (conduite et gestion opérationnelles) jusqu'à l'ouverture du campus, conformément aux décisions prises, aux délais fixés, aux coûts définis et aux normes de qualité convenues
- Délai : phase terminée fin 2009

### **5.4 Phase III : Construction, aménagement par étape – 2010 -2011**

### **5.5 Phase IV : Ouverture du campus – automne 2012**

## 6. Leader du projet

Dans tous les projets de cette nature, il y a toujours un LEADER, le porteur de la vision, le garant de sa mise en œuvre, le moteur des multiples tâches à coordonner (Sénateur Laffite à Sophia Antipolis, Pd Aebischer pour L'Arc Lémanique, Schmid pour science city à ETH Zurich etc.)

Dans le cas de « Sustainable Valley », le leader n'est pas (encore) identifié. Ce ne peut être le rôle du partenaire industriel car celui-ci doit d'abord veiller à la pérennité de son entreprise. En réalité, ce rôle devrait être assumé par la HES-SO. Mais voilà, celle-ci est encore engluée dans la mise en place du concept HES, n'a pas encore obtenu l'autonomie nécessaire au fonctionnement d'une Ecole de niveau universitaire et n'a pas encore le leadership nécessaire.

Quelle solution alors ? Abandonner, différer, ou outsorcer ?

Je pense, que compte tenu de la situation décrite ci-dessus et de la constellation politico-économique, l'Etat du Valais et Debiopharm devraient donner un mandat à une société vouée spécialement à cette opération. Cette société sera dissoute au terme de la création du campus ou transformée en société d'exploitation du campus.

Ce point est fondamental dans la perspective du partenariat Etat du Valais – Debiopharm Group. Il doit être envisagé dès maintenant, car il conditionne la mise sur pied déjà de la première rencontre entre les deux partenaires et est de nature à remettre totalement en question cette opportunité.

## 7. Conclusion

Jamais dans l'histoire récente du canton du Valais, à l'exception du projet des JO 2006, les éléments ont été aussi favorables à la mise en œuvre d'un tel projet mobilisateur, cadrant avec le développement durable et les aspirations du développement socio-économique du canton du Valais. Les voici résumées:

- depuis l'ouverture du Lötschberg en décembre 2007, le Valais est désenclavé et vit une réelle révolution,
- la prise de conscience politique de la nécessité d'accélérer le développement socio-économique du canton et de concentrer les moyens sur les axes stratégiques que représentent les technologies du vivant (biotechnologies etc.) et les Energies renouvelables,
- la nécessité de doter ces deux axes, portés à long terme par la HES-SO valais, d'une infrastructure moderne, flexible, favorisant la collaboration industries – centres de recherche et générant de nouveaux projets ; cette infrastructure sera exploitée par la HES-SO Valais,
- l'existence de la fondation TheArk à qui le canton a confié en 2005 la mission du développement économique,
- la nécessité pour la vie économique du canton d'accélérer la création de start-up,
- la volonté d'un industriel, Debiopharm Group, d'investir dans le cœur scientifique, technologique et industriel de la vallée du Rhône et d'y placer certaines activités de recherche industrielle,
- l'implantation de la division Environnement et Energie renouvelables du CSEM, créant une force de frappe importante en recherche industrielle et apportant en plus des compétences de son core-business dans les domaines de la nanomédecine et des nanotechnologies.

Que cette réflexion suscite le dialogue, le questionnement, le désir d'approfondir en gardant à l'esprit que la Vallée du Rhône dispose aujourd'hui de tous les ingrédients pour en faire la « sustainable Valley » en termes d'emplois à forte valeur ajoutée, de qualité de vie, de développement de technologies respectueuses de l'environnement.

E. Fumeaux